

BONNES NOUVELLES

september-october 2003



**Bientôt
la fin des
souffrances**

L'ère de grâce à venir • L'archéologie et le livre de Josué
Vous privez-vous d'une bénédiction ? • Quel est l'Évangile que Jésus prêcha ?

Sommaire

En couverture

Bientôt, la fin des souffrances

Les moyens modernes de communication nous offrent un privilège à double tranchant un siège au premier rang pour voir les souffrances à travers le monde. En même temps nous ne comprenons pas comment le monde en est venu à être dans un si piteux état, ni pourquoi après tant d'années d'effort et d'argent dépensés nous n'arrivons pas à régler nos problèmes. La solution viendra, mais non pas par des efforts humains. 2



L'ère de grâce à venir

Jérusalem, ville de paix est tout sauf paisible. Entouré d'effusions de sang motivés par des haines anciennes qui défient toute solution, le ville semble vouée à des tragédies supplémentaires. La prophétie biblique cependant révèle un avenir bien différent. 7

L'archéologie et le livre de Josué : La conquête

La Bible raconte l'histoire de la conquête Israélite sous Josué de la terre de Canaan. Est-ce que ces événements se sont déroulés comme le disent les Écritures ? La suite de notre série sur la Bible et l'archéologie. 10

Vous privez-vous d'une bénédiction divine?

Avez-vous l'impression que votre vie est un tourbillon d'activités que vous ne maîtrisez plus tout à fait ? Si la réponse est " oui " vous n'êtes pas seul. Comme beaucoup d'autres vous passez peut-être à côté d'une grande bénédiction de Dieu. 12

Quel est l'Évangile que Jésus proclama ?

L'Évangile de Marc nous dit que Jésus prêchait que « le Royaume de Dieu est proche ». Qu'est-ce que cet Évangile ? Nous concentrons-nous tant sur le Messager que nous oublions Son message ? 14

BONNES NOUVELLES

de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

septembre/octobre 2003 volume 2 numéro 4

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2003 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur, édition française : Joël Meeker

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à **Bonnes Nouvelles**,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Bientôt, la fin des souffrances

Par Larry Walker

Un silence angoissant règne dans la pièce. Des chaises, séparées par des rideaux, sont alignées le long des murs. Chaque siège est occupé. Des hommes et des femmes, des vieillards et des personnes d'âge mûr, sont assis en silence. Chaque patient est relié à un tube de plastic qui distille des substances chimiques puissantes dans les veines de son bras. La plupart des personnes sont chauves. L'une d'elles a été amputée d'une jambe juste au-dessous du genou. Un vieillard se lève à grand peine sur ses longues jambes tremblantes et décharnées. Quelqu'un d'autre prend immédiatement sa place.

Le processus a pour nom chimiothérapie. C'est une thérapie à base de plusieurs médicaments biochimiques, que les médecins prescrivent systématiquement afin de détruire des cellules de tumeurs après une opération chirurgicale contre le cancer.

La chimiothérapie détruit les cellules qui croissent rapidement dans tout l'organisme, y compris les cellules cancéreuses qui continuent à réapparaître à mesure que le mal se répand. Les médecins surveillent les réactions de chaque patient et la croissance des cellules cancéreuses afin de déterminer en détail le traitement approprié. La « chimo », comme on l'appelle, est une des réalités de la vie pour bien des malades luttant contre le cancer.

Carol vit dans une petite ville d'Oregon. Sa fille l'emmène chaque semaine en voiture, à quelque 260 km de là, pour suivre son traitement. Le voyage aller dure quatre heures. Entre 9 heures du matin et 1 heure

de l'après-midi, Carol est attachée à un dispositif qui distille des substances chimiques dans son organisme, pour lutter contre son cancer du pancréas. Son cycle de traitement à elle exige deux semaines de traitement, suivies d'un répit de trois semaines.

À l'instar de nombreuses formes de traitements médicaux, l'on doit subir les effets secondaires. On éprouve de la faiblesse, de la fatigue, des nausées, des vomissements,

Pourquoi tant de souffrances dans le monde ?

Question plus importante : qu'est-ce qui mettra fin aux misères humaines ?

de la douleur associée aux perfusions, de l'anorexie, de la diarrhée, de la constipation, des symptômes identiques à ceux du rhume, de la fièvre, des maux de tête, une inflammation des muqueuses buccales et de multiples lacérations et gerçures buccales. L'anémie et la dermatite sont des réactions à retardement courantes.

La chimiothérapie abaisse le nombre des globules blancs, le niveau du calcium, et des plaquettes dans le sang, lesquels permettent la coagulation. Parmi les autres effets secondaires, on compte la destruction des tissus fonctionnels du foie, la suppression de la moelle osseuse, ainsi que des répercussions pulmonaires, rénales, et au niveau du système nerveux central.

La chute des cheveux qui s'ensuit a aussi de quoi briser le cœur. Carol n'a plus ses longues tresses blondes; elles ont été remplacées par de courts cheveux gris qui n'ont guère de chance de pousser entre les séances de chimiothérapie. Elle a de bons jours, lorsqu'elle se sent suffisamment bien pour passer du temps à travailler un peu

dans le jardin. D'autres moments sont plus difficiles et plus douloureux pour elle. Le cancer, la chimiothérapie et les autres médicaments la rendent mal à l'aise et lui font mal.

Des maux occidentaux

Le cancer est l'une des causes principales des décès en Occident. En France près de 150 000 personnes meurent de ce mal

chaque année. Pourtant ce n'est pas la cause numéro un des décès.

Les maladies de l'appareil circulatoire sont le tueur numéro un, réclamant plus de 200 000 vies par an.

Mondialement, on estime que 400 millions de personnes souffrent de désordres mentaux ou neurologiques, ou d'autres problèmes comme l'alcoolisme ou la consommation de stupéfiants. Beaucoup souffrent en silence, et dans la solitude. En dehors des symptômes physiques, les émotions que sont la crainte, la culpabilité et la honte, accompagnent ces problèmes.

D'après Francoscopie, on estime que 2 millions de Français sont dépendant de l'alcool et que 5 millions subissent des difficultés liées à sa consommation. Aux États-Unis on attribue à l'alcoolisme jusqu'à 100 000 décès par an.

Épidémies dans les pays pauvres

D'autres maladies affectent de larges segments de la population, dans les pays pauvres. Le Sida continue à faire un



nombre effrayant de victimes. Depuis que ce dernier (le Syndrome d'Immuno Déficience Acquise) a été identifié il y a 20 ans, près de 58 millions de personnes ont été infectées par le VIH (le Virus d'Immunodéficience Humain), aussi appelé virus du Sida. De ce nombre, près de 22 millions sont décédés, et plus de 36 millions sont toujours vivants, selon des chiffres de 2000 communiqués par le Programme des Nations Unies sur le SIDA et le VIH.

Le rapport révèle que les décès causés par le Sida ont atteint le chiffre record de 3 millions de victimes en 2000 et que les nouvelles infections de VIH ont continué à se répandre sans entraves avec un chiffre estimé à 5,3 millions de personnes -- adultes et enfants - infectés l'an dernier. L'UNAIDS estime que 34,7 millions d'adultes et 1,4 million d'enfants de moins de 15 ans vivent avec le virus du sida.

Le rapport révèle en outre que la plus forte augmentation des cas de sida en 2000 a été enregistrée dans les nouveaux États indépendants de l'ancienne Union Soviétique, où le nombre de nouvelles infections du VIH -- 50 000 - a surpassé le nombre de cas de VIH de toutes les infections des années antérieures réunies. Dans toute l'Asie de l'Est et en Asie Centrale, le nombre d'infections par VIH a augmenté de presque deux tiers de 1999 à 2000 - de 420 000 à 700 000, selon les estimations.

En Inde, les estimations placent les infections par HIV à près de 4 millions - plus que dans n'importe quel autre pays.

La science médicale éliminera-t-elle les maladies ?

Ce monde est éprouvé par la souffrance. Les douleurs et les souffrances humaines

sont documentées chaque jour lors des actualités télévisées et sur les premières pages de vos journaux. Le crime, la violence domestique, les guerres et le terrorisme infligent la douleur et la mort à des millions de victimes. Des blessures atroces et paralysantes et des fatalités accidentelles au travail, à la maison ou sur les autoroutes augmentent encore le nombre des victimes. La famine et la faim provoquent l'horreur un peu partout, surtout dans les pays accablés de pauvreté.

Nous ne connaissons que trop la souffrance, depuis les affections mineures jusqu'aux conditions chroniques et mortelles. Pourquoi la vie est-elle accablée de douleurs. Connaitrons-nous jamais la fin de la souffrance ?

Ces dernières années, les chercheurs ont accompli de grands progrès dans le soulagement des douleurs. Mais de tels répit ne sont pas à la portée de tous, surtout dans les pays pauvres. Même ceux qui ont les moyens de se payer des analgésiques ne ressentent qu'un soulagement limité, temporaire. Vivre avec la douleur demeure un fardeau quotidien pour des millions d'individus.

Des percées médicales récentes offrent quelque espoir de victoire sur des maladies débilitantes. Le *Genome Project* hautement vanté offre des renseignements fondamentaux par l'élaboration d'une "cartographie" génétique qui pourrait mener à des traitements plus efficaces et même à la prévention des maladies.

Par contre, cet espoir part du principe qu'apprendre comment les maladies se développent au niveau génétique mènera à des méthodes préventives. Cela va, au mieux, prendre du temps. Même les partisans les plus optimistes admettent que cela va prendre des années avant que de tels résultats

soient atteints. Dans l'immédiat, le coût de ces traitements de "haute tech" limitera les bénéfices à un petit groupe de patients.

L'homme ne peut pas mettre fin à la souffrance

Un grand nombre d'habitants des grandes villes vivent dans la crainte de crimes violents - meurtres, viols, vols à main armée et autres agressions. Même si le taux des crimes fluctue largement, ni la technologie ni les programmes éducatifs ont éliminé ce fléau. La même remarque peut être faite de la guerre. En dépit de la prolifération de traités et de pourparlers de paix, les guerres se poursuivent et le terrorisme demeure une menace constante.

Il y a quelque 2700 ans, le prophète Ésaïe prophétisa une époque de paix lorsqu'un "grand nombre de peuples [...] de leurs glaives [...] forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Ésaïe 2:4).

En 1961, non États-Unis et l'Union Soviétique annoncèrent un plan pour parvenir à ce but. Les Soviétiques introduisirent l'idée lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1959. Le 20 septembre 1961, ces pays signèrent la Déclaration Collective des Principes Acceptés pour les Négociations de Désarmement, qui stipulait que « le désarmement est général et complet et la guerre n'est dorénavant plus un instrument pour résoudre les problèmes internationaux ».

Un jardin, au Siège Central des Nations Unies, à New York, contient une sculpture appelée; « Forgeons de nos glaives des hoyaux », offerte par l'Union Soviétique en 1959. Exécutée par Evgeniy Vuchetich, la

statue de bronze représente le corps d'un homme tenant, d'une main, un marteau, et de l'autre une épée qu'il forge en hoyau. La statue symbolise le désir de l'homme de mettre fin à la guerre et de convertir les moyens de destruction en outils créatifs pour le bien de l'humanité. Or, elle se dresse tel un témoignage muet de l'impuissance de l'homme à accomplir ces objectifs louables.

Ni la science, ni l'éducation, ni les autres entreprises humaines ne peuvent mettre fin à la souffrance. Le mieux que l'homme puisse offrir est un répit limité et temporaire. Un monde libéré de l'angoisse semblerait être un rêve impossible.

De bonnes nouvelles

Les mauvaises nouvelles du monde actuel sont ni plus ni moins un prélude des bonnes nouvelles du monde de demain, lorsque ce rêve impossible deviendra réalité.

Dans une longue prophétie enregistrée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, le Christ avertit que la souffrance et la mort

(Jér. 23:6; 3:16; 31:8-14; Ézéch. 34:25-28).

N'ayant plus besoin de craindre le crime, la guerre ou des attaques terroristes, « Des vieillards et des femmes âgées s'assièrent encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zach. 8:4-5)

Pendant le règne millénaire du Christ sur terre, les descendants survivants de l'ancien Israël profiteront d'une relation avec Dieu qui inspirera les peuples de toutes nations (Ézéch. 36:33-36; 37:28) qui enverront des représentants à Jérusalem pour en savoir davantage sur les lois divines qui mènent à des résultats si formidables (Ésaïe 2:1-3). Alors, et alors seulement, « de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2:4).

Guérison et santé universelles

Les nombreuses guérisons que Jésus

ra le restant de la prophétie d'Ésaïe. Des villes seront rebâties (Ésaïe 61:4). Le deuil fera place à la joie (verset 3). Les nations se réjouiront à cause des bénédictions abondantes de l'Éternel (versets 7-11) Dieu révèle qu'une époque de paix, de prospérité et de bonheur va être instaurée pour Son peuple, lorsqu'Il changera « leur deuil en allégresse » (Jér. 31:13).

Ce monde merveilleux n'apparaîtra pas instantanément. Les gens devront apprendre le chemin de la paix. Ils se rendront compte que les malheurs de l'humanité, depuis le début, ont été dus à l'ignorance et à la transgression des lois divines.

Depuis l'époque où Adam et Ève choisirent l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'humanité a choisi une voie qui l'a conduite à la souffrance et à la mort (Rom. 5:12). La plupart des problèmes qui affligent le monde résultent du péché. (Pour mieux comprendre cette vérité fondamentale, soyez sûrs de réserver votre exemplaire gratuit de notre brochure gratuite intitulée: *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?*)

L'Évangile et le Plan divins

Dieu a un plan qui, tout compte fait, éliminera le péché, la souffrance et la mort (Dan. 9:24; I Cor. 15:25-26). Ce plan fait partie intégrale du message de la Bonne Nouvelle - l'Évangile - que Jésus apporta et enseigna.

Le péché joue depuis longtemps un rôle majeur dans la souffrance et la mort pour les hommes. Nous pouvons comprendre comment le péché sera vaincu et éliminé lorsque nous comprenons bien le ministère et la mission du Christ. Il mourut pour les péchés de l'humanité afin de rendre possibles le pardon des péchés et l'accès à Dieu et à Ses promesses (Jean 3:16; Rom. 5:1-2). Toutefois, le message de l'Évangile va plus loin que la mort de notre Sauveur et notre relation avec Dieu dans cette vie. Comme le déclara l'apôtre Paul: « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (I Cor. 15:19).

La portée de l'Évangile s'étend au point d'inclure la bonne nouvelle relative à des événements futurs dans le plan divin que Jésus accomplira: « Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (Héb. 9:28).

Après avoir décrit les horribles fléaux devant frapper la terre au temps de la fin, le livre de l'Apocalypse déclare que Jésus

« ...de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2:4).

causées par les guerres, les famines, les épidémies et les désastres naturels continueront à affliger l'humanité et atteindront un point culminant « au temps de la fin ». Le livre de l'Apocalypse fournit des descriptions détaillées et prenantes de mort et de misère inimaginable. Mais au delà de cette époque de souffrances sans précédent, la Bible prophétise un monde utopique.

Le scénario décrit par la statue des Nations Unies dépeint seulement une partie de la prophétie enregistrée dans Ésaïe 2. Ce chapitre révèle que la paix et le désarmement universels ne s'obtiendront pas grâce à des efforts, des pactes ou des traités humains, mais à la suite de notre apprentissage à vivre conformément aux lois divines (Ésaïe 2:2-5). Le prophète Michée fait écho à cette prophétie et ajoute: "Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler" (Michée 4:4)

Dieu inspira en outre à Ésaïe d'écrire: « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9). Le peuple de Dieu habitera en sécurité, sans aucun besoin de protection



accomplit pendant Son ministère terrestre n'étaient qu'un avant-coureur d'une formidable époque de guérison et de santé annoncée dans Ésaïe 61. Lorsque notre Seigneur lut ce passage et l'appliqua à Son ministère, Il S'arrêta et ne cita pas toute la prophétie (Luc 4:18). Les autres événements détaillés encourageants dans la prophétie sont encore pour l'avenir.

Après Son retour ici-bas, Jésus accompli-

reviendra ici-bas en tant que « ROI DES ROIS, ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apoc. 19:16). Les prophéties de Daniel 2 et de Daniel 7 disent des gouvernements humains qu'ils seront remplacés par le Royaume de Dieu. Sous le règne d'amour du Christ, les souffrances de l'humanité seront énormément réduites, à mesure que les hommes, les femmes et les enfants, partout, apprennent un mode de vie qui mène aux résultats positifs décrits dans tant de prophéties bibliques.

L'Évangile que Jésus proclama mettait l'accent sur le Royaume de Dieu (Marc 1:1, 14-15; Matth. 4:23; 9:35; Luc 4:43; 8:1; Actes 1:3). Cet accent a été assombri au fil des siècles, depuis que le théologien catholique Augustin (354-430 de notre ère) déterminait que « le royaume millénaire avait débuté avec l'apparition du Christ et était, par conséquent, un fait accompli » (*The Encyclopaedia Britannica*, 11ème édition, volume 18, rubrique: "millénium").

La résurrection

Le Royaume de Dieu gouvernera notre monde physique, à l'avenir (Dan. 2:44; 7:13-14). Néanmoins, c'est un royaume éternel d'esprit. Paul a clairement déclaré que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (I Cor. 15:50). Dieu est Esprit (Jean 4:24), et Il doit nous changer, de chair et de sang physiques, en esprit immortel, afin que nous puissions « hériter » de ce royaume.

Le chapitre 15 de I Corinthiens, en son entier, explique qu'Il nous changera de chair corruptible en esprit incorruptible, au moyen d'une résurrection des morts. Paul décrit la victoire finale sur la douleur et la mort, au verset 54: « Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire ».

Dans Philippiens 3:21, Paul dit que Dieu « transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire ». Pour ceux qui deviennent le peuple de Dieu dans l'ère présente, cette transformation capitale aura lieu au son de la dernière « trompette » (I Cor. 15:51-52; I Thess. 4:15-17). Jean fait allusion à cet événement comme "la première résurrection" (Apoc. 20:6).

Jésus a dit qu'en fin de compte tous les hommes revivront - la plupart lors de la résurrection « pour le jugement » (Jean 5:28-29). Ce sera l'époque où leur avenir pour toute l'éternité sera décidé. Ceux qui se

repentent entreront dans le Royaume de Dieu. Ceux qui persistent à s'obstiner périront.

Ézéchiel 37 décrit d'une manière vivante la résurrection, à une vie physique, de la maison d'Israël à cette époque-là. Jésus expliqua plus tard que les peuples de toutes les origines ethniques sortiront de leurs sépulcres lors de la même résurrection (Matth. 12:41-42). Dieu, dans Sa miséricorde (Matth. 11:22-24), a prévu dans Son plan une occasion pour tous de se repentir (II Pi. 3:9).

Les Fêtes divines schématisent le Plan divin

L'histoire fascinante du Plan divin pour mettre fin à la douleur et à la mort est ébauché dans sept fêtes annuelles que l'Éternel révéla d'abord à l'ancien Israël (Lév. 23) Jésus et les apôtres observaient ces jours, ainsi que l'Église primitive du Nouveau Testament (Matth. 26:17-19; Luc 2:41-42; Jean 2:23; 7:2,8-10; Actes 18:21; 20:16; I Cor. 5:7-8). Ces Jours offrent « l'ombre des choses à venir » dans le Plan divin (Col. 2:16-17).

Les mois correspondant, en gros, à septembre et octobre offrent quatre de ces sept fêtes annuelles. La Fête des Trompettes anticipe le retour du Christ au son de la dernière trompette. Le Jour des Expiations dépeint la mise hors d'état de nuire de Satan, peu après le retour du Christ, afin que le monde - qui est séduit par le diable (Apoc. 12:9; II Cor. 4:3-4) puisse comprendre le Plan divin et être réconcilié à son Créateur.

La Fête des Tabernacles, qui dure sept jours, offre l'occasion de savourer un avant-goût des « puissances du siècle à venir » (Héb. 6:5), lorsque la paix et la prospérité, la santé et le bonheur prévaudront dans le monde entier. Le Dernier Grand Jour, immédiatement après la Fête des Tabernacles, nous projette à l'époque où tous ceux qui ont vécu et sont morts revivront et auront l'occasion de devenir des vases des « eaux vives » du Saint-Esprit.

Les membres de l'Église de Dieu Unie, qui publie *Bonnes Nouvelles*, observe ces Jours, y compris la Fête des Tabernacles, dans de nombreux sites de par le monde. Nous vous invitons à profiter avec nous de cet avant-goût du monde que Dieu prévoit et prépare pour l'humanité.

Du monde à venir, Dieu nous dit: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais

créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris... »

« Ils habiteront des maisons et y habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habitent, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'oeuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Éternel, et leurs enfants seront avec eux » (Ésa. 65:17-23).

La fin de la souffrance

Carol, dont nous avons parlé plus tôt, vit au jour le jour, attendant impatiemment cet avenir passionnant. Elle décrit sa maladie comme « quelque chose de temporaire, comme ce monde qui est temporaire. Dieu a un plan, dit-elle, et quel qu'il soit, je ne voudrais pas être dans une autre situation ».

Paul compare la souffrance de ce monde aux douleurs de l'enfantement (Rom. 8:22-23), et même le peuple de Dieu doit subir une certaine souffrance (II Thess. 1:5; I Pi. 4:19). Ce serviteur de Dieu, qui connut tant de douleur dans sa vie (II Cor. 11:23-28) conclut: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Rom. 8:18).

Tout comme la joie d'une naissance succède aux douleurs de l'enfantement, « la création [...] sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (versets 21-22).

Notre existence physique et temporaire n'est autre qu'une ombre de la vraie vie à venir, telle « une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît » (Jacques 4:14), telle l'herbe qui se dessèche, ou une fleur qui s'épanouit pour quelque temps, puis tombe (Ésa 40:6-8; I Pi. 1:24).

Apocalypse 21:22 décrit un monde transformé dans lequel toute trace de péché et de souffrance, d'infirmité et de mort aura définitivement disparu. « Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apoc. 21:4).

Puisse Dieu hâter ce jour! **BN**

L'ère de grâce à venir

Comment mettre fin à la violence, les préjugés et la haine dans le monde ? Sur quoi les citoyens du monde vont-ils devoir se mettre d'accord pour que puisse être instauré un climat de paix et de coopération ?

par Howard Davis

La Colline du Temple et la Coupole du Rocher étaient plongées dans le silence. Les premières lueurs de l'aurore commençaient à se diffuser. J'avais vu ce cadre réputé, en photo, des quantités de fois, mais maintenant, pour la première fois (en août 2000), je me tenais sur la montagne des Oliviers, en face de Jérusalem.

Accompagné d'un ami rabbin, j'installai ma caméra de télévision pour saisir le tableau émouvant du soleil levant sur ce site étonnant, en passe de devenir le point d'impact géopolitique de notre planète.



Jérusalem, lieu saint de trois religions, est depuis des siècles le théâtre d'effusions de sang. Toutefois, l'avenir que lui réserve la Bible est bien différent.

Ville de paix, ville de guerre

Il y a 2000 ans, Jésus observa Jérusalem, de la montagne des Oliviers, et prophétisa son sort et celui de son temple magnifique, en l'espace d'une génération (Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21). Comme Il l'avait annoncé, elle fut rasée moins de 40 ans plus tard. À présent, 70 000 pierres tombales juives jonchent le versant occidental de la montagne des Oliviers, en face de la Colline du Temple, et ceux qui y reposent en paix attendent la résurrection, à l'époque du jugement divin.

Des centaines d'années avant le Christ, les prophètes hébreux plongèrent aussi les regards dans notre temps, lorsque les Juifs, après une absence de plusieurs siècles, en des temps tumultueux, redeviendraient maîtres de Jérusalem. Dans un langage biblique décrivant parfaitement notre époque - une époque sans précédent de terreur latente - ces prophètes annoncèrent le retour du Messie. Christ fendra en deux la montagne sur laquelle je me tenais. Notre Sauveur, à Son retour, répandra dans le monde un esprit nouveau et transformera l'humanité. Quelques semaines plus tard, il nous

aurait été impossible, à mon ami rabbin et à moi-même, de nous tenir au même endroit, dans la partie orientale de la ville. Nous aurions risqué d'être abattus, lapidés ou menacés par la violence grandissante de l'intifada palestinienne - un terme provenant du terme arabe pour le soulèvement des Palestiniens de la bande de Gaza et de la rive occidentale qui débuta en 1987. L'intifada a redoublé ses attaques en septembre dernier, sur l'esplanade du Temple, lorsque des jeunes Palestiniens enragés jetèrent des rochers sur de jeunes Juifs en prière.

Jérusalem, un site à la fois antique et moderne, théâtre d'interminables effusions de sang, est l'une des villes actives les plus anciennes du monde. Les empires ont eu beau surgir et disparaître, elle a connu des soulèvements colossaux comme aucune autre cité antique. Elle survit même lorsque des sources de terreur et de violence subsistent sous le vernis de la civilisation.

Au fil des siècles, le pire de la nature humaine s'est manifesté en son sein. La Bible dit que Dieu est amour, et que Jérusalem est Sa ville, le lieu même où Christ a offert Sa vie pour expier les péchés de toute l'humanité. Or, à présent, la haine y règne.

Quel paradoxe ! Jérusalem et en proie à la violence, et pourtant, c'est en son sein que les plus grands prophètes de la paix ont proclamé leurs messages. C'est aussi en son cœur que la plus grande voix pour la paix fut violemment étouffée.

Ces hommes ont parlé d'un temps futur où Dieu allait apporter la paix à Jérusalem et au restant du monde. Comment, quand, et d'où viendra cette paix ?

La réponse à cette question est liée à la raison pour laquelle Jérusalem et la nation moderne d'Israël

sont de tels paratonnerres géopolitiques. C'est là que les différences culturelles les plus profondes s'entrechoquent, que les doctrines sur Dieu s'affrontent, que les aspirations des peuples entrent en conflit, que d'importantes parcelles de terrain se font concurrence, et que les rancunes ancestrales s'enveniment.

Aujourd'hui, à Jérusalem, il y a peu de pardon. Aucune faveur divine spirituelle n'est suffisamment à l'œuvre dans les cœurs des Arabes et des Juifs pour réunir ces cousins fâchés et vaincre des millénaires de différences religieuses et historiques. Ces peuples anciens, qui ont un ancêtre commun - le patriarche biblique Abraham - sont apparemment immobilisés par l'inertie de la haine.

L'angoisse de Jérusalem est une crise du cœur, submergée par la loi de la nature humaine défectueuse, en conflit, confuse, et ne sachant que faire avec ses tentatives à trouver une paix durable.

Jérusalem, sous bien des aspects, est un microcosme du monde.

Des idées et des actes destructeurs

Les gens ont toujours été engloutis dans des cultures qui les piègent, leur donnent un

sens faussé de ce qui est possible et approprié, et qui moult leurs esprits et leurs opinions de manière destructive.

Souvent, le mal captive ceux qui le pratique ; ils se mettent à penser que celui-ci est bon. Les nations suivent aveuglément, mais de leur plein gré, des dirigeants trompeurs et séduits.

La Bible révèle que notre milieu spirituel négatif a débuté avec Adam et Ève sous l'influence de l'ennemi de l'humanité, Satan, un ancien « chérubin protecteur » (Ézéch. 28 : 16), dont le nom (qui signifie « adversaire ») évoque son opposition à Dieu et aux hommes. Jésus, à juste titre, l'a appelé « le père du mensonge » (Jean 8 : 44).

L'influence de Satan sema le désordre

Quels conflits, quelles convictions, quelles motivations, quel esprit, animent des individus disposés à se suicider pour amener des nations sur le pied de guerre ?

dans la première famille, et il incita Caïn, le premier-né d'Adam et Ève, à assassiner son frère Abel. Un monde de violence et de souffrance en a résulté, et ce monde est demeuré le même depuis.

À travers l'histoire, des modèles destructeurs de pensées, de croyances et d'actions ont été les plus grands obstacles de l'humanité, l'ont empêché de croître, et ont provoqué toutes sortes de conflits parmi les nations. La triste histoire enregistrée dans la Bible ne diffère pas des événements des 2000 dernières années. Pourquoi les êtres humains sont-ils aussi destructifs dans leurs pensées et leurs actions ?

À quoi pensait le Palestinien arabe de 21 ans, étudiant d'ingénierie, qui se fit sauter et entraîna avec lui 21 autres jeunes adolescents et jeunes adultes, au mois de juin, lorsque le soir tombait sur le sabbat, sur la promenade méditerranéenne de Tel Aviv ? Quelles étaient les pensées de son cœur ? Quels conflits, quelles convictions, quelles motivations, quel esprit animent des individus disposés à commettre le suicide afin d'amener des nations sur le pied de guerre ? Quelle puissance spirituelle contraire peut contrecarrer un tel milieu de haine, de conflit et de guerre ?

Pendant des années, les éléments extrêmes de l'autorité palestinienne ont approuvé des manuels scolaires enseignant aux enfants et aux adolescents palestiniens que c'est un grand honneur - et la volonté divine - pour eux que de devenir martyrs en commettant l'acte " juste " consistant à tuer des Juifs pour la libération de Jérusalem. De ce fait, beaucoup sont disposés à affronter la

mort, ayant reçu la promesse, de dirigeants politiques et spirituels, d'une récompense céleste.

À la nouvelle du martyr de son fils, le père du jeune Palestinien coupable du meurtre en masse de Tel Aviv loua le suicide de son fils comme un acte juste. Il fit son éloge comme on loue un martyr. Il aurait souhaité avoir beaucoup d'autres fils faisant de même.

Ces actes horribles et destructeurs proviennent de croyances inculquées dans la plus tendre enfance. Ce qui est tragique, c'est que les conflits sont souvent exploités et manipulés par des dirigeants politiques ou de la communauté prétendant être des messies envoyés pour conquérir les ennemis du peuple. Leur agenda implacable

pour maintenir les conflits est suivi de près et leur permet d'asseoir leur position de dirigeants.

Ils affirment que le meurtre et le suicide sont la façon divine de faire les choses. Ce qui n'est aucunement le cas.

La religion ne saurait servir d'excuse.

Les musulmans, les juifs et les chrétiens ne peuvent pas montrer Dieu du doigt pour justifier la violence dont ils usent pour parvenir à leurs fins. Par exemple, le Coran - qui est reconnu comme le texte le plus sacré pour plus d'un milliard de musulmans - reconnaît que la Loi donnée par Dieu à Moïse est universelle, que l'Ancien et le Nouveau Testaments sont des textes sacrés, et que Jésus était un prophète.

La Bible condamne le meurtre. Les Dix Commandements déclarent : « Tu ne tueras point ». Les enseignements de Jésus vont même encore plus loin, et beaucoup plus loin. Jésus a dit : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux... » (Matth. 5 : 44-45).

Beaucoup de musulmans n'approuvent pas les bombes suicides, et plusieurs dirigeants religieux islamistes les ont critiquées comme une offense aux enseignements de l'Islam. Mais la haine subsiste de part et d'autre. Un jeune Juif intelligent, étudiant dans une école religieuse de Jérusalem, me choqua par ses propos alors que nous nous

dirigions vers le vieux Mur Occidental où des centaines de Juifs priaient sous les projecteurs, en ce vendredi soir. « Un bon Arabe, c'est un Arabe mort ! », me dit-il. Il était aussi loin de la vérité divine que le Palestinien à la bombe suicide. La paix n'aura pas lieu tant que les cœurs des hommes seront aveuglés par des préjugés et des prétentions humaines sur la volonté divine.

La cessation de toute violence

Il peut être trop difficile, pour les citoyens cyniques du monde, d'y croire, mais un jour - bientôt, espérons-le - Dieu déversera une bénédiction divine sur l'humanité dans son ensemble, à commencer par les habitants de Jérusalem.

Qu'est-ce qui est nécessaire à une paix durable, même si c'est humainement impossible ? Tâchons de le savoir.

La religion doit changer

De faux enseignements sur Dieu et Sa volonté inspirent de nombreuses guerres, séparent les familles, et plongent des milliards d'individus dans la consternation. Les doctrines, les hiérarchies des personnalités religieuses et les pratiques du christianisme, du judaïsme et de l'islam, qui se font concurrence, sont en conflit les unes avec les autres. Ajoutez à tout ceci le bouddhisme, l'hindouisme, et tout un éventail de philosophies, de psychologies, et même l'athéisme, et vous avez un monde en proie à des divisions religieuses.

Les six milliards d'individus vivant aujourd'hui dans le monde n'arrivent pas à s'accorder au niveau le plus profond, à propos des questions clefs de la vie. Les religions prétendent rechercher l'unité, la fraternité, et un dessein collectif élevé. Et pourtant, ces dernières, avec toutes leurs différences et leurs variations, communiquent au monde des traditions et des doctrines humaines comme s'il s'agissait de vérités divines. Ces divisions entretiennent la bigoterie, la haine et les guerres.

Pour que l'humanité puisse vaincre ses préjugés et devienne unie, les divisions religieuses doivent prendre fin ; les hommes doivent commencer par accepter un modèle commun de doctrines et d'enseignements inspirés par Dieu et à propos de Dieu, et à propos du bien et du mal et du dessein de la vie humaine. Tous doivent accepter la même vérité divine ; cette dernière doit devenir réelle pour tous.

Tous les êtres humains doivent recevoir les mêmes valeurs et la même religion de leurs écoles, des autres institutions et de la

culture populaire, jusqu'au niveau de la famille.

Or, le monde est désespérément divisé dans le domaine religieux. Le problème, c'est qu'une religion universelle ne peut pas être adoptée sans l'assentiment général, sans que tous soient disposés à se mettre d'accord. Pour qu'ils soient tous d'accord, il faut qu'ils soient tous disposés à changer - à renoncer à des pratiques et à des enseignements faux et néfastes qu'ils avaient auparavant acceptés comme vrais.

Les croyances font partie des modèles de pensées les plus difficiles à modifier. Il faudra que les gens reconnaissent avoir eu tort, et se laisser corriger. Et c'est ce qui est réellement difficile.

Admettre que votre religion comporte des erreurs mortelles ; que vos actions sont essentiellement mauvaises ; et que vous êtes votre pire ennemi, c'est quelque chose que la nature humaine résiste universellement. L'orgueil humain peut être si virulent qu'il est courant, pour l'individu moyen, de refuser de reconnaître ses péchés, ses fausses croyances et ses attitudes, au point de préférer la mort et le suicide.

Songez au cas extrême du Troisième Reich de Hitler. Beaucoup d'Allemands se laissèrent fourvoyer par les Nazis, mais pas tous. Malgré tout, Hitler se débarrassa de ses adversaires, les emprisonnant et les assassinant à la vue du peuple allemand. La persécution et l'élimination systématique du peuple juif s'effectua sous les yeux d'une partie de la population. À mesure qu'il détruisait systématiquement l'Allemagne, Hitler refusa de reconnaître ses mensonges et finit par se suicider plutôt que d'admettre le mal effroyable qu'il avait commis.

Même si c'est moins dramatique, des hommes et des femmes de toute culture s'accrochent chaque jour à leurs préjugés de toutes sortes de façons. Nous refusons d'admettre où nos erreurs nous ont conduits ou d'effectuer les changements nécessaires. Nous avons toutes sortes d'excuses ; nous montrons du doigt d'autres personnes qui, supposément, sont encore pires que nous. Nous justifions aveuglément des actions et des comportements néfastes.

Il faudra que Dieu intervienne pour transformer les cœurs des hommes pour qu'ils puissent se pardonner entre eux. Le Tout-Puissant devra intervenir pour que l'humanité se mette à pratiquer, sans préjugés, la voie de la bienveillance à l'égard du prochain. Il faudra que notre Créateur à tous nous montre comment L'accepter, Lui, le vrai Dieu, ainsi que le rôle et les vérités de Sa Parole. Ces choses sont humainement

impossibles, mais avec Dieu, tout est possible (Matth. 19 : 26).

Une Autorité commune

Après tant d'échecs, il ne faut pas s'étonner si les gens réagissent avec cynisme envers l'aptitude des dirigeants humains à changer de manière significative les réalités de leurs gouvernements. Et à juste titre ! Toutefois, les gens du Moyen-Orient et du monde entier devront tout compte fait respecter et accepter une Autorité commune en laquelle ils auront confiance et qu'ils croiront, pour que fleurissent la paix et la prospérité. C'est pourquoi la promesse biblique du Royaume de Dieu est si significative.

Les êtres humains veulent être gouvernés par des systèmes et des dirigeants qui leur profitent et qui leur fournissent l'occasion de prospérer. Or, les hommes de religions, de races et de cultures différentes ne tiennent pas à se soumettre à quelqu'un qui leur a fait du mal dans le passé. Les citoyens d'un pays ne souhaitent pas voir d'autres pays les gouverner. Un gouvernement universel, auquel tous les peuples se soumettraient pour le bien de tous, est humainement impossible.

Il faudra que Dieu intervienne, si nous voulons avoir un gouvernement parfait pour tous. Un tel gouvernement doit être exempt de dirigeants égoïstes mus par l'ignorance, des intérêts sectaires ou des agendas secrets. Les prophètes, Jésus et Ses apôtres ont tous annoncé la venue d'un tel gouvernement, mais ce dernier ne sera pas aux mains des hommes.

La grâce déversée

Le plus grand défi de l'homme se situe au niveau du changement qui doit intervenir dans son cœur, au plus profond de son être, au niveau de ses sentiments les plus intimes, de son égoïsme inné, avec sa préoccupation continuelle de lui-même, au niveau de son hostilité contre la Loi divine. Son défi est de se mettre à vivre de cette Loi, qui est l'expression même de la justice et de l'amour divins.

Les Arabes et les Israéliens juifs, les Palestiniens, les Français, les Belges, les Suisses, les Allemands, les Américains, les Russes, les Chinois, et tous les autres peuples, ont des attitudes et des comportements qui traduisent leur égoïsme sous-jacent. Bien qu'elles prétendent toutes se soucier du bien-être d'autrui, en réalité, toutes les nations agissent en fonction d'une philosophie foncièrement égoïste. L'arrogance imprègne les religions

humaines. Les chrétiens, les juifs et les musulmans croient tous être intrinsèquement plus proches de Dieu, et détenir des droits divins comme un groupe supérieur aux yeux de Dieu.

L'Éternel n'abandonnera pas l'humanité à elle-même dans son impuissance à changer ses motifs les plus fondamentaux. En temps utile, selon Son propre emploi du temps, Il transformera l'humanité - abolira l'égoïsme et les traditions qui divisent les Arabes et les Juifs, et l'humanité entière. Il opérera d'abord ce changement à Jérusalem, capitale de conflits internationaux.

« Voici, je ferai de Jérusalem une pierre d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples... L'Éternel sauvera d'abord les tentes de Juda... Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication » (Zach. 12 : 2-10).

Je citai ce passage à mon ami, le rabbin, à la montagne des Oliviers, dans le calme de l'aurore, avant que ne se déclenche l'intifada actuelle. Regardant, plus bas, la Colline du Temple et la Coupole du Rocher, je dis : « L'esprit de grâce commencera à être répandu ici. L'humanité n'a jamais rien connu de tel. Le peuple juif n'a jamais été converti à cette voie ; si cela avait été le cas, les Catholiques et les Protestants ne se seraient pas entretués et n'auraient pas tué les Juifs pendant des siècles ».

Je poursuivis : « En ce temps-là, cette grâce établira la Loi divine dans les cœurs des hommes pour la première fois. La population mondiale sera systématiquement convertie à Dieu, pays par pays, et cette métamorphose débutera ici, avec les habitants de Jérusalem. Cette grâce transformera le monde ».

« Tu as raison ! », me répondit mon ami le rabbin alors que les premiers rayons du soleil commençaient à illuminer la Colline du Temple.

La prophétie de Zacharie dit : « ... et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront sur lui comme on pleure sur un premier-né » (verset 10).

« L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations... Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... » (Zach. 14 : 3-4).

Aussi sûr que le lever du jour, l'ère de la grâce - dans le Royaume de Dieu - est pour bientôt. **BN**

L'archéologie et le livre de Josué : La conquête

par Mario Seiglie

Dans des éditions antérieures de *Bonnes Nouvelles*, nous avons examiné des découvertes archéologiques qui clarifient des livres bibliques comme la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Dans la présente édition, nous nous concentrons sur le livre de Josué, qui fait la chronique de l'entrée d'Israël dans la Terre Promise.

Après avoir erré dans le désert pendant 40 ans, les Israélites reçurent enfin l'autorisation de traverser le Jourdain et d'entrer dans la Terre Promise. Vers la fin de la vie Moïse, Josué fut désigné comme nouveau chef. Alors Moïse mourut au sommet du mont Nebo (Deut. 34 : 1, 5). Ainsi débute l'histoire de la conquête de Canaan par les Israélites.

Les diverses dates avancées

« Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait, et personne n'entrait » (Josué 6 : 1)

La première ville se dressant devant les Israélites était précisément celle-ci. D'après les archéologues, c'est l'une des plus vieilles implantations du monde. Or, la description biblique de sa destruction est-elle exacte ?

Après plusieurs fouilles majeures, cette question a suscité un débat animé à travers tout le XXe siècle.

Les premières fouilles employant des techniques modernes furent organisées par l'archéologue britannique John Garstang, dans les années 30. Après six ans de fouilles, il communiqua le rapport suivant :

« En somme, dans tous les détails matériels et dans la date, la chute de Jéricho eut lieu telle qu'elle est décrite dans le récit biblique. Toutefois, nos constatations se limitent aux observations matérielles : les murs tombèrent, secoués apparemment par un tremblement de terre, et la ville fut détruite par un incendie, vers 1400 avant notre ère » (« Jericho and the Biblical Story », *Wonders of the*

Past, Wise, New York, 1937, p 1222).

Dans les années 50, les conclusions de Garstang furent rejetées par un autre archéologue britannique, Kathleen Kenyon. Elle plaça la destruction de ce stade de la ville 150 ans avant Josué et prétendit que ce dernier n'eut pas de ville du Xe siècle (avant notre ère) à conquérir. Cet argument plut à beaucoup d'érudits pour qui le récit biblique n'était qu'un mythe. Bryant Wood, archéologue et expert en poteries, a fait remarquer que « les érudits avaient, dans une large mesure, relégué le récit biblique au rang de folklore et de rhétorique religieuse, et c'est là qu'on a laissé les choses au cours des 25 dernières années » (*Biblical Archeology Review*, mars 1990, p 49).

Les découvertes examinées

Malheureusement, Kathleen Kenyon mourut avant que ses travaux ne soient publiés, rendant difficile toute évaluation minutieuse de ses rapports. Quinze ans plus tard, ses découvertes furent enfin publiées, et c'est à Bryant Wood qu'on confia la tâche de les examiner.

Après avoir étudié ses travaux et tenu compte des découvertes récentes, sa conclusion déroutante fut que Kenyon avait eu complètement tort à propos de la date de la chute de Jéricho. Il découvrit un rapport direct entre les découvertes archéologiques et le récit biblique.

Premièrement, l'utilisation d'un outil qui n'était pas disponible du temps de Kenyon - la datation radioactive. Lorsqu'un morceau de charbon de bois de la ville calcinée fut soumis à l'examen du carbone 14 - généralement fiable pour les matériaux de 4000 ans et en dessous - il indiqua la date de 1410 avant notre ère, presque la date exacte de la conquête et de la destruction par le feu de Jéricho, selon la chronologie biblique. (Selon I Rois 6 : 1, le temple de Salomon fut inauguré 480 ans après l'Exode, ce qui placerait cet événement vers 1443 avant

notre ère. Après avoir erré 40 ans dans le désert, les Israélites seraient entrés dans la Terre Promise vers 1403 avant notre ère.)

Pour ce qui est de prouver que la ville fut incinérée, Kenyon découvrit une couche de cendres et de débris calcinés d'un mètre d'épaisseur à ce niveau de la ville. « La destruction fut totale », rapporta-t-elle, « Les murs et les sols furent noircis ou rougis par le feu... Dans la plupart des pièces, les débris qui étaient tombés étaient en grande partie calcinés... » (« Excavations at Jericho », *Palestinian Exploration Quarterly*, 1955, p 370).

Cette description de la destruction correspond au récit biblique du sort de la ville : les Israélites « brûlèrent la ville et tout ce qui s'y trouvait » (Josué 6 : 24).

De plus, on découvrit trois scarabées égyptiens - des amulettes en forme de hannetons - dans un cimetière à l'intérieur de la ville. Ces scarabées portaient les noms de trois pharaons qui régnèrent de 1500 à 1380 environ, avant notre ère. Ces dates contredisent l'opinion de Kenyon selon laquelle la ville aurait été abandonnée aux environs de 1550 avant notre ère.

Des détails bibliques confirmés

Un troisième type de découvertes fut celui de la quantité inhabituelle de grain entreposé et qu'on retrouva dans les ruines de Jéricho. « L'article le plus abondant retrouvé au milieu de cette destruction, à part les poteries, était » déclare Wood, du grain... Dans son ère de fouilles limitée, Kenyon récupéra six boisseaux de grain en une saison ! C'est unique dans les annales de l'archéologie palestinienne. La présence de ces entrepôts de grain dans une ville détruite s'accorde en tous points au récit biblique. La ville ne succomba pas à cause d'un long siège ayant fait mourir les gens de faim, comme c'était souvent le cas dans l'Antiquité. Au lieu de cela, la Bible nous le dit, Jéricho fut détruite au bout de sept jours (Josué 6 : 15, 20).

« Les attaquants, lorsqu'ils réussissaient à mener l'assaut, après avoir pris une ville, pillaient généralement le précieux grain. Ceci, bien entendu, n'est pas ce qui se produisit, du fait que l'on y a trouvé du grain. Dans le cas de Jéricho, l'ordre suivant fut donné aux Israélites : " la ville sera dévouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve " (Josué 6 : 17). Il leur fut dit : " Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit " (verset 18). Les Israélites reçurent donc l'interdiction de piller Jéricho. Ce qui expliquerait pourquoi tant de grain fut laissé et brûla lorsque la ville connut son sort » (Biblical Archeology Review, mars 1990, p 56).

Pour finir, le type de poteries découvert confirma la date traditionnelle de la conquête, car plusieurs d'entre elles étaient d'un style n'appartenant qu'à la période 1450-1400 avant notre ère. Et Wood de conclure : « Par contre, en dépit de mes désaccords avec la conclusion principale de Kenyon, je l'applaudis pour ses travaux minutieux et précis sur place... En revanche, ses méthodes très minutieuses de fouilles et les rapports précis de ses découvertes ne sont pas imités dans son œuvre analytique.

Lorsque les découvertes sont examinées de manière critique, il n'existe aucun fondement à son assertion que City IV [le niveau correspondant à une violente destruction et à un incendie de la ville] fut détruit par les Hyksos, ou Égyptiens, au milieu du XVI^e siècle avant notre ère. Les poteries, l'examen stratigraphique, les données des scarabées et la datation au Carbone 14 indiquent tous une destruction de la ville vers la fin du Bronze I, vers 1400 avant notre ère. » (ibid., p 57).

Des vestiges inhabituels

« Alors Josué bâtit un autel à l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur le mont Ebal, comme Moïse, serviteur de l'éternel, l'avait ordonné aux enfants d'Israël, et comme il est écrit dans la loi de Moïse : c'était un autel de pierres brutes, sur lesquelles on ne porta point le fer. Ils offrirent sur cet autel des holocaustes à l'Éternel » (Josué 8 : 30-31).

La région désertique du mont Ebal est restée intouchée pendant des siècles. En 1982, une équipe d'archéologues commença à gratter sa surface. C'était dans la région de la Rive Occidentale, et aucune exploration n'avait eu lieu jusqu'en 1967, lorsque les Israéliens occupèrent la région.

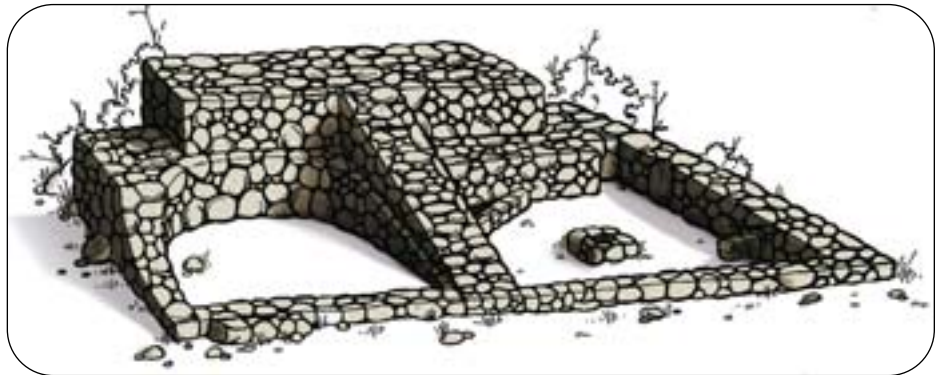
Adam Zertal, un archéologue israélien, surveilla les fouilles d'un étrange monticule situé au sommet du mont Ebal. C'était une structure rectangulaire faite de grosses pierres brutes, et comportant une rampe centrale. C'était quelque chose d'assez massif de 8,5 m de long, de 7,3 m de large, et de 2,75 m de haut. L'intérieur de l'édifice était rempli de cendres, de pierres, de terre, de tessons de poteries et d'ossements d'animaux. Plus de 4000 os d'animaux furent découverts, et furent envoyés à un laboratoire pour y être analysés.

Au début, Zertal pensa que ladite struc-

: 25-26). C'était une précaution pour que la tunique du sacrificateur ne laisse pas voir ses jambes lorsqu'il montait sur l'autel.

La Bible décrit en outre un autel avec quatre murs d'enceinte, et rempli de terre et de cailloux. Au sommet de cette structure ainsi remplie, un feu était allumé pour les sacrifices. C'est précisément ce qui fut découvert.

Autour de cet autel, Zertal découvrit un petit mur, servant probablement à marquer le périmètre d'un endroit où beaucoup de personnes pouvaient s'assembler. Il en



Dessin de ce à quoi la structure de pierres découverte au mont Ebal pourrait avoir ressemblé au temps de Josué. Les archéologues croient que la plateforme centrale était l'autel de Josué, auquel les sacrificateurs accédaient par la rampe centrale.

ture représentait une ferme. Toutefois, il n'y avait pas de porte et pas de sol. Toutes les maisons de cette période avaient des sols, même s'ils étaient faits de terre battue.

Presque tous ces ossements provenaient de taureaux, de moutons et de chèvres, les animaux prescrits pour les sacrifices dans le livre du Lévitique. Aucun d'eux ne provenait d'animaux de ferme typiques que la Bible déclare impurs - chevaux, ânes, porcs, chiens et chats. Après un examen plus approfondi, il s'avéra qu'il ne semblait pas du tout s'agir d'une ferme.

S'appuyant sur quatre années supplémentaires de fouilles, Zertal finit par terminer le dessin de ladite structure. L'illustration qui en résulta marque une ressemblance marquante avec les spécifications d'un autel.

Conformément aux instructions divines, la rampe de pierres n'avait pas de marches « Si tu m'élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras point en pierres taillées ; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais. Tu ne monteras point à mon autel par des degrés, afin que ta nudité ne soit pas découverte » (Ex. 20

conclut que cet endroit était un prototype d'un centre de culte israélien avec un autel et un lieu d'assemblée en plein air. Il pense qu'il pourrait s'agir de l'autel bâti par Josué sur le mont Ebal (Biblical Archeological Review, janvier 1986).

Conformément aux instructions divines, Moïse avait déclaré : « Lorsque vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez sur le mont Ebal ces pierres que je vous ordonne aujourd'hui de dresser, et tu les enduiras de chaux. Là, tu bâtiras un autel à l'Éternel, ton Dieu, un autel de pierres, sur lesquelles tu ne porteras point le fer ; tu bâtiras en pierres brutes l'autel de l'Éternel, ton Dieu. Tu offriras sur cet autel des holocaustes à l'Éternel, ton Dieu » (Deut. 27 : 4-7).

Il y a donc de fortes indications que les ordres Divins furent solennellement respectés par Josué. Un autel fut érigé au mont Ebal, avec des spécifications inhabituelles de pierres brutes et d'une rampe au lieu d'un escalier. À ce site, on n'a retrouvé que des restes d'animaux approuvés par la Bible pour des sacrifices. **BN**

Vous privez-vous d'une bénédiction divine?

Le temps: C'est la seule chose que vous ne pourrez jamais rattraper. Votre vie est-elle mouvementée et incontrôlable? Il est temps que vous vous rendiez compte que vous vous privez peut-être d'un don divin spécial.

par Gary Petty

Nous vivons dans un monde où le temps est comprimé. La technologie est censée faciliter nos vies et nous fournir davantage de loisirs. On achète des fours à micro-ondes et des ordinateurs pour mieux être maître de son temps.

Nous allons au travail en courant, mangeons à toute vitesse, tenons des conversations à bride abattue, pour avoir le temps d'emmener notre enfant à telle ou telle activité scolaire. Puis nous partons en trombe pour le club de forme, où nous pédalons avec ardeur sur notre bicyclette stationnaire. Lors des fins de semaines, on se presse pour assister à l'office, à l'église, on se hâte d'en revenir, histoire de pouvoir, une fois chez soi, avoir le temps de passer quelques heures à se détendre, devant la télé, vaguement ennuyé et agité.

Le thérapeute du mariage et de la famille, H. Norman Wright, a écrit plus de 60 livres sur la famille et autres sujets du même genre. Il qualifie le résultat de nos vies sur les chaapeux de roues ... "le mal de la hâte".

C'est une réaction lors de laquelle nos horloges biologiques s'affolent, vont plus vite... plus vite... et encore plus vite. À l'instar de telle ou telle maladie, des symptômes précis révèlent la présence du mal. Les symptômes sont la maladie de coeur, l'élévation de la pression sanguine, ou une dépression du système immunitaire qui nous rend susceptible aux infections et au cancer. Ces conditions apparaissent quand nous sommes sous stress, ou quand nous ne cessons de courir à droite et à gauche. Les migraines de tension et les ulcères, eux aussi, sont liés au mal de la hâte" (*Simplify Your Life* - Simplifiez votre vie, 1998, p 39).

Notre empressement incontrôlé à maintenir la cadence affecte notre santé, notre paix d'esprit et nos relations. Il semble que nous ne parvenions jamais à tout faire. Les crèches et les garderies étaient supposées donner aux femmes plus de temps pour poursuivre des carrières satisfaisantes. Or, un grand nombre de mères se sentent coupables de laisser leurs

enfants et de ne pouvoir leur consacrer des "moments de qualité", étant épuisées.

Les enfants n'échappent pas non plus aux pressions du temps. Avant leur adolescence, les enfants se hâtent de grandir, motivés par des incitations à grandir trop vite. Trop d'enfants, adolescents y compris, affichent des symptômes de crises mentales et émotionnelles dues au stress.

Toutes ces activités ont-elles créé, pour vous et votre famille, une meilleure vie? Ou bien ressemblez-vous à toutes ces personnes qui foncent à tête baissée vers la tension, le surmenage, l'épuisement émotionnel et la banqueroute spirituelle? Peut-être est-il temps, pour vous, de réfléchir quelques minutes à la façon dont vous passez votre temps.

Une bénédiction oubliée

Combien de fois avez-vous souhaité avoir plus de temps pour les choses importantes, comme la famille et la réflexion? Les étagères des librairies regorgent d'ouvrages vous disant comment organiser votre vie, mais bon nombre d'entre eux ne tiennent pas compte d'un aspect important de la maîtrise du temps.

Le quatrième Commandement déclare: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu » (Ex. 20:8-10). Le repos, tant physique qu'émotionnel et spirituel, est un besoin humain. L'ignorer, c'est semer les graines de l'angoisse, de la maladie, de la léthargie et de la dépression.

Imaginez un jour consacré au repos et au culte - exempt d'appels professionnels, un jour où l'on n'a pas à repeindre la maison, ou tondre la pelouse! Imaginez un jour de temps libre qu'on partage avec sa famille, sans les délais ni les rendez-vous urgents du restant de la semaine! Les spectacles de télévision aux musiques intenses et aux scènes crues, eux aussi, épuisent parfois notre esprit et même notre corps. Imaginez un jour où l'on

peut faire cesser le bruit, la violence, les pré-occupations monétaires - et goûter à la paix.

Jésus a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». Un peu plus loin, Il explique que « le Fils de l'homme est maître du sabbat » (Matt. 11:28; 12:8). Le sabbat est une période où l'on peut connaître le repos du corps et de l'esprit, et revitaliser sa relation avec Dieu et Son Fils.

Pour certains, penser à un repos spirituel consacré à la réflexion sur notre besoin de Dieu, et sur ce qui compte vraiment dans la vie, peut être intimidant. Il est parfois plus facile de consacrer chaque instant d'un jour à sa carrière, à sa maison, à sa voiture ou aux loisirs, qu'à affronter sa propre nature. C'est plus facile, du moins jusqu'à ce que le fruit des relations brisées, des crises émotionnelles et du vide spirituel ne se fasse pleinement sentir.

Une période de renouveau

Il n'est pas prévu que le sabbat soit un jour d'oisiveté. Dieu dit aux anciens Israélites que le sabbat est « le jour du repos: il y aura une sainte convocation » (Lév. 23:3). C'est une période où, entre autre, l'on s'assemble avec d'autres chrétiens pour adorer Dieu.

Dieu, par le prophète Ésaïe, rappela à Israël l'objectif original du sabbat: « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat *tes délices*, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, *alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel* » (Ésa 58:13-14 - c'est nous qui soulignons).

Le sabbat biblique n'est pas une obligation rituelle à participer à une heure de culte, une fois par semaine. C'est un jour consacré à la revitalisation de notre relation avec Dieu par un culte tant individuel qu'au niveau de la congrégation. Il importe de comprendre que Dieu n'a pas créé le sabbat pour que ce soit un jour de restrictions puritaines. Ce jour doit

être une période de revitalisation physique, émotionnelle et spirituelle. Notre Créateur déclare que nous devrions reconnaître l'objectif pour lequel il a été prévu; nous devrions en faire un jour « de délices ! »

On interrogea Jésus sur la guérison d'un homme lors du sabbat. Il répondit: « Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tome dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat » (Matth. 12:11-12).

Nous pouvons, le jour du sabbat, participer à la revitalisation de quelqu'un d'autre, en rendant visite à un malade ou à un vieillard. Consacrer du temps aux autres nous aide à ne pas penser à nos propres problèmes et fournit du repos aux esprits préoccupés. Ce genre de comportement illustre, par l'action, la voie divine (Jacques 1:27).

Le respect du sabbat donne le ton à la semaine qui va suivre. Quand on a l'esprit et le corps reposés, et que l'on renouvelle ses rapports avec Dieu et avec le Christ, on est revigoré et à même de refléter le Christ pendant les six jours suivants.

Le plan hebdomadaire

La semaine est le cadre dont Dieu Se sert lorsqu'Il déclare: « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage... » (Ex. 20:9-10). En organisant notre temps à partir d'un schéma hebdomadaire, nous sommes à même de maîtriser le tourbillon des événements et commencer à équilibrer nos activités. Nous pouvons gérer notre temps pendant la semaine, pour le travail, les repas familiaux, l'exercice, les corvées ménagères, l'étude personnelle de la Bible et la détente.

L'emploi du temps hebdomadaire nous fournit en outre un objectif. Dans la Bible, un jour débute, et se termine, au coucher du soleil; par conséquent, peu importe si la semaine est mouvementée, l'objectif du vendredi au coucher du soleil - le début du sabbat - nous attend avec sa promesse de renouvellement physique, émotionnel et spirituel. À mesure que le sabbat approche, il est temps d'oublier les problèmes du travail et les traites hypothécaires. C'est le moment d'arrêter le bruit de la Cocotte-Minute journalière.

Lors de la création du sabbat, « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant » (Gen. 2:3). L'Éternel mit à part le septième jour comme une période sanctifiée. Jésus déclara: « Le

sabbat a été fait *pour l'homme*, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:27). Le sabbat a été créé comme une bénédiction divine pour toute l'humanité.

On se prépare pour le sabbat

Dieu délivra l'ancien Israël de sa servitude, en Égypte. Lorsque les Israélites voyagèrent jusqu'au mont Sinaï, où Dieu leur donnerait les Dix Commandements, les descendants des 12 fils de Jacob connurent, dans l'aride désert, une pénurie de nourriture. Par Moïse, Dieu leur promit de prendre miraculeusement soin de leurs besoins journaliers. À la substance comestible nutritive qu'ils trouvèrent tous les matins, ils donnèrent le nom de *manne*.

Dieu leur ordonna en outre d'en ramasser davantage le sixième jour, afin de ne pas avoir à travailler le jour du sabbat. Plusieurs allèrent quand-même en chercher le septième jour, et n'en trouvèrent pas.

Dieu dit alors: « Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois? Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours » (Ex. 16:28-29) L'Éternel enseigne ici le concept important consistant à se préparer pour le sabbat.

Nous pouvons éviter cela en commençant à planifier suffisamment à l'avance pour que le sabbat soit spécial. Pourquoi ne pas, le soir du jour du repos, avoir un dîner en famille avec des recettes favorites et des couverts spéciaux. Soyez créatifs, lorsque vous choisissez des jeux ou des activités bibliques pour les jeunes enfants, pour les aider à en savoir plus sur leur Créateur.

Il importe en outre que nous nous préparions mentalement pour le sabbat. Lorsque vous rentrez chez vous, après le travail, à la fin de la semaine, prenez un peu de temps pour prier. Demandez à Dieu de vous alléger de vos fardeaux et de vous aider à profiter du laps de temps consacré qu'Il a créé pour notre renouvellement.

Le sabbat est un commémoration

En plus des bénédictions pratiques accompagnant l'observance du sabbat, Dieu nous inculque des leçons importantes par la célébration du septième jour en tant que période sainte. Le quatrième Commandement déclare, dans sa totalité: « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans

tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Ex. 20:8-11). Le sabbat se dresse tel un témoignage hebdomadaire de Dieu en tant que Créateur.

Mais, vous demandera-t-on, le sabbat ne fut-il pas donné qu'aux juifs?

Le quatrième Commandement déclare que Dieu sanctifia le sabbat *au commencement de la Création*, avant qu'une distinction soit faite entre les Israélites et les païens. Jésus ne prétendit pas non plus que le sabbat était seulement pour les juifs; Il précisa que Dieu l'a fait « pour l'homme ».

Lorsque le Christ Se déclara « maître du sabbat », Il indiqua que ce dernier est un jour attirant l'attention sur ce que Dieu accomplit par Son Fils. L'humanité a tourné le dos à son Créateur. Le péché - la transgression des lois divines et le mépris de la volonté de Dieu -- en a résulté, causant la mort. Le seul espoir de l'humanité, c'est la Rédemption.

La Rédemption consiste, pour Dieu, à nous délivrer de l'esclavage du péché et de la mort. Nous autres êtres humains ne pouvant nous délivrer nous-mêmes de la mort, Dieu envoya Son Fils mourir à notre place, S'attribuer l'amende de nos péchés et rendre possible la vie éternelle. Le sabbat est une commémoration de l'oeuvre rédemptrice que Dieu accomplit par Jésus-Christ, le Maître du sabbat.

Vous êtes-vous privés de ce don divin spécial? Votre vie est-elle si mouvementée que vous n'avez pas le temps de goûter un repos spirituel avec le Christ? Au lieu de saturer chaque jour avec toutes sortes d'activités épuisantes, il est temps de commencer à jouir du jour que Dieu a désigné pour votre repos et pour renouveler vos rapports avec Lui. Il est temps de commencer à célébrer le sabbat. **BN**

Lecture supplémentaire

Pourquoi Dieu a-t-Il considéré l'observance du sabbat si important qu'Il l'a placé parmi les 10 Commandements? Vous pouvez découvrir davantage concernant ces instructions en commandant notre brochure gratuite *Le Repos*



du Sabbat de Dieu. Faites-en la demande à l'un de nos bureaux dont les adresse se trouvent à la page deux de cette revue.

Quel est l'Évangile que Jésus proclama?

Pour comprendre le sens des enseignements, du message et de la mission de Jésus, nous devons nous assurer que nous comprenons l'Évangile - la bonne nouvelle - qu'il enseigna.

par Scott Ashley

Quel message Jésus apporta-t-Il et enseigna-t-Il? Cette question semble suffisamment simple, et pourtant, la plupart des gens n'y réfléchissent guère. On sait que le Christ proclama un « évangile » - mot qui signifie « bonne nouvelle » ou « bon message » - mais de quoi était-il question ? C'est là que les choses se compliquent. Bon nombre de gens pensent que l'Évangile du Christ est un évangile exclusivement *au sujet du Messie*. Et en se disant que c'est le cas, ils se concentrent presque exclusivement sur *le message* dudit message, tout en négligeant *le message* que notre Seigneur apporta. Importe-t-il de faire la distinction ? Assurément ! Si nous ne sommes pas en mesure de comprendre Son message de base, nous ne pouvons pas comprendre l'objectif principal de Ses enseignements, la raison de Sa venue, et la raison pour laquelle Il a promis de revenir ici-bas.

Et, si c'est le cas, nous ne pourrions pas non plus comprendre des dizaines de prophéties essentielles éparpillées dans la Bible. Le message de Jésus lie toutes ces choses ensemble, en un thème qui est effectivement une bonne nouvelle dont les implications magistrales concernent non seulement votre avenir, mais aussi celui de toute la terre.

Que représentait donc le message de Jésus ? Reportons-nous à plusieurs de Ses déclarations, pour être certains de bien comprendre de quoi il s'agissait.

L'Évangile du Royaume de Dieu

L'Évangile du Christ est résumé dans Marc 1:14-15 : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le *royaume de Dieu est proche*. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (c'est nous qui soulignons, tout au long de cet article).

L'enseignement de Jésus, comme nous le constatons, est centré sur l'Évangile - la

bonne nouvelle - *du Royaume de Dieu*. Il enseigna en outre que les gens doivent *croire* le message, et *se repentir* de leurs péchés. Le repentir est une condition pour entrer dans le Royaume de Dieu.

D'autres versets confirment que le Royaume de Dieu était au coeur même du message du Christ. Matthieu 4:23 déclare que : « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant *la bonne nouvelle du Royaume...* » Quelques chapitres plus loin, Matthieu ajoute : « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, *prêchant la bonne nouvelle du royaume...* » (Matth. 9:35).

Après Sa crucifixion et Sa résurrection, le Christ apparut à Ses disciples, « se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1:3). Luc 4:43 cite ces propos du Christ: « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Le Royaume mal compris

Il est clair, si l'on se base sur les Écritures, que l'enseignement de Jésus mettait l'accent sur le Royaume de Dieu. Comme Luc en prit note, le Christ déclara que le Père L'avait envoyé pour proclamer ce message précis.

Aucun doute ne devrait planer sur ce que Jésus enseigna. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Les gens ont des idées divergentes lorsqu'il s'agit de définir le Royaume de Dieu. Certains pensent que ce royaume, c'est le christianisme dans son ensemble. Pour d'autres, le Royaume, c'est l'ensemble de ce qui est bon et juste dans le monde. Et puis il y a ceux qui pensent que l'Église représente le Royaume de Dieu.

À propos de ce dernier groupe, veuillez noter en quels termes *l'Encyclopédie Catholique* explique ce point de vue courant: « Le 'royaume' ce n'est pas vraiment

qu'il s'agisse surtout d'un objectif à atteindre, ou d'un endroit précis... ce serait plutôt un ton de pensée... À un moment, le 'royaume', c'est l'influence de la grâce dans le coeur des hommes... À mesure que les hommes se rendirent compte que ce royaume représentait un certain ton de pensée, et s'aperçurent que cet esprit particulier était enchâssé dans l'Église, ils commencèrent à parler de l'Église en tant que 'le royaume de Dieu'... Le royaume de Dieu signifie donc le règne de Dieu dans nos coeurs; il s'agit de ces principes qui nous différencient du royaume du monde et du diable; il s'agit de l'influence bienveillante de la grâce; il s'agit de l'Église... » (édition anglaise de 1908, rubrique "Royaume de Dieu").

Une continuité de messages

Était-il dans les intentions du Christ que nous ne sachions quoi penser du thème central de Ses enseignements? Ce thème peut-il être ce que bon nous semble? Peut-on en trouver une explication biblique claire?

L'enseignement du Christ relatif au Royaume de Dieu devient clair lorsqu'on comprend que notre Seigneur « bâtissait » sur le message que Dieu avait, des siècles plus tôt, révélé par les prophètes d'Israël. L'Éternel inspira ces hommes à parler d'un gouvernement mondial à venir - un royaume physique, littéral - dans lequel le Messie doit administrer les lois et la façon de vivre divines pour procurer, à l'humanité, la paix et la prospérité.

Le prophète Daniel, par exemple, eut une vision dans laquelle le Messie reçoit ce Royaume: « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. *On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent*. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais

détruit ». (Dan.7:13-14; voir aussi Dan. 2:44).

Ésaïe parla lui aussi du Messie à venir et de Son Royaume: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésa 9:6-7).

La pleine signification

Les disciples du Christ comprenaient-ils que l'enseignement de leur Maître au sujet du Royaume de Dieu s'appliquait à un royaume mondial littéral ?

Assurément! Veuillez noter la promesse que Jésus fit à Ses disciples: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matt. 19:28; voir aussi Luc 22:28-30).

Après que Dieu eut ressuscité Jésus d'entre les morts, les disciples ne purent s'empêcher de poser à leur Maître la question suivante: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixé de sa propre autorité » (Actes 1:6-7).

Ils comprenaient, à n'en pas douter, qu'une partie de la mission de Jésus comportait une restauration, d'un royaume littéral, avec le Messie en tant que Roi et les disciples régnant sous Lui. Par contre, Jésus leur expliqua que la chronologie de l'avènement de ce royaume n'est connue que de Dieu le Père (Matth. 24:36).

Dans Apocalypse 11:15, on peut lire que le royaume sera établi au son de la septième trompette prophétique: « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. »

Le Royaume, et vous

Quel rapport ce royaume a-t-il avec vous et moi. Il s'applique à nous dans une large mesure, et à tous points de vues. Jésus-Christ a dit qu'Il reviendra à un moment

charnière dans l'Histoire - lorsque l'humanité sera sur le point de s'annihiler. Dans Sa remarquable prophétie, dans Matthieu 24, Il nous a dit qu'Il interviendra à une période de crise mondiale: « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». La situation sera si grave que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (versets 21-22).

La lecture du restant de Sa prophétie (et des récits parallèles dans Luc 21 et Marc 13) ressemble remarquablement à la lecture des titres de l'actualité, de nos jours. Pourtant, la plupart des gens ne sont pas conscients de la gravité des temps où nous vivons.

Jésus a dit que l'époque de Son retour « viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la surface de toute la terre » (Luc 21:35). Il expliqua clairement que ce sera l'époque la plus horrible et la plus destructive de toute l'histoire, une période à laquelle très peu de gens survivraient.

Ce n'est qu'après que les êtres humains auront appris de douloureuses leçons qu'ils seront devenus suffisamment humbles pour se soumettre au règne de Jésus, du Messie.

Votre invitation

Jésus avait beaucoup d'autres choses à dire sur le Royaume de Dieu. Dans le premier passage que nous avons lu - Marc 1:14-15 - une partie essentielle du message du Christ était une exhortation à *se repentir* et à *croire* à l'Évangile.

Deux millénaires plus tard, ces paroles sont tout aussi importantes et significatives qu'auparavant. Bien que la bonne nouvelle de l'avènement futur du Royaume mondial du Christ soit réellement une bonne nouvelle - en ce que l'humanité connaîtra, enfin, un monde de paix, de bonheur et de signification, et la fin des guerres et autres formes de violence, la fin des famines, des maladies et autres formes de souffrance - il y a plus que cela. (Pour en savoir davantage sur la manière dont le monde sera transformé par le Royaume de Dieu, ne manquez pas de lire notre article sur la fin des souffrances, dans la présente édition).

L'ultime objectif de ce gouvernement mondial littéral, dont parla le Christ - et l'ultime raison de la nécessité, pour nous, d'appréhender les voies et les lois divines dans cette vie, et de nous y soumettre, est de nous permettre d'entrer dans le Royaume spirituel

éternel de Dieu en tant que Ses enfants, ressuscités à la vie éternelle dans Sa famille. Dieu dit, par la bouche de l'apôtre Paul: « Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (II Cor. 6:18)

Pour que nous puissions entrer dans ce Royaume, Dieu doit nous transformer, de physique et mortels que nous sommes, en êtres spirituels et immortels. Comme Paul l'a expliqué: « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu et [...] la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (I Cor. 15:50-53).

Jésus a dit de ceux qui seront transformés de cette façon: « Alors les justes *resplendiront comme le soleil* dans le royaume de leur Père » (Matth. 13:43). Jésus, notre Sauveur, glorifié et immortel, brille maintenant comme le soleil dans toute sa force (Apoc. 1:16). Si nous sommes disposés à nous repentir, et à croire, comme Il l'ordonne, Il nous donne l'occasion d'être glorifiés comme Lui (I Jean 3:2).

Ceux à qui Dieu accorde la vie éternelle vivront et régneront avec le Christ dans ce Royaume (Apoc. 20:4-6). Ils seront « un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu et ils régneront sur la terre » pour enseigner, et en faire entrer d'autres dans ce royaume éternel (Apoc. 5:10). Jésus nous a promis: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apoc. 3:21).

Comme le prophète Daniel l'avait écrit des siècles plus tôt: « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Dan. 7:27).

C'est un résumé de la nouvelle merveilleuse d'un avenir d'une puissance et d'un dessein époustouflants révélés dans l'Évangile du Royaume de Dieu que Jésus enseigna. Aimerez-vous faire partie de cet avenir? Le choix vous appartient! **BN**

Le monde vera-t-il jamais une époque de paix durable?



Les manchettes de nos actualités abondent en mauvaises nouvelles - guerres, famines, catastrophes naturelles, scandales gouvernementaux etc. Avec toutes ces mauvaises nouvelles, à quel genre d'avenir s'attendre ?



Il y a près de 2000 ans, un prophète parut, porteur d'un message primordial pour l'humanité. Ce prophète, c'était Jésus-Christ, et Son message, c'était « l'Évangile de Dieu » (Marc 1 : 14). Le mot évangile signifie bonne nouvelle. Or, quelle Bonne Nouvelle Jésus apporta-t-Il ? De quel royaume voulait-Il parler ? Avait-il un lien avec les problèmes menaçant aujourd'hui l'humanité ?

La plupart des gens ne comprennent pas la vérité relative à ce Royaume, Pourtant, c'est le thème central de la Bible, et c'est - à n'en pas douter - la meilleure nouvelle que le monde puisse entendre !

Dans notre brochure intitulée *L'Évangile du Royaume*, vous découvrirez la vérité sur l'étonnant message que Jésus-Christ a apporté. Celle-ci définit, en se basant sur la Bible, la nature même de ce message, et explique en quoi il vous concerne. Un exemplaire gratuit de cette brochure vous sera envoyé sur simple demande de votre part. Il vous suffit de nous écrire en vous adressant à l'un de nos bureaux francophone, ou de nous rendre visite sur notre site Internet.

Église de Dieu Unie
association internationale